

Agnès Lourme



Agnès, née en 2003, commence le violoncelle à sept ans à l'école de musique de Béthune, avec Grégoire Carpentier. Elle suit depuis deux ans, dans la classe de Catherine Delanoue, l'enseignement du conservatoire régional de Douai et joue, en plus de ses activités de collégienne, dans les orchestres symphoniques d'Arras et de Bruay-la-Buissière. Ces pratiques diverses et l'écoute des autres musiciens dans les concerts et festivals de la région emmènent Agnès vers la fin de son deuxième cycle d'étude musicale. En parallèle elle apprend aussi le piano.

Damien Czaja



Damien Czaja est né le 9 septembre 2004. Élève précoce, il a commencé le violon à l'âge de six ans dans la classe de Jean Delattre au conservatoire de Bruay-la-Buissière. Il s'intéresse également au piano qu'il étudie avec Virginie Rozak. Il a intégré cette année l'orchestre symphonique de Bruay. Damien joue sur un violon Fent de 1770.

Éponine Melin Esteban Wiar

Elle, dix ans, à la flûte, lui, onze ans, au basson. Tous deux sont lauréats du concours 2017 des Espoirs de la musique organisé par le Rotary. Les Rencontres musicales en Artois leur donnent carte blanche.

In Extenso
Une vision claire de l'expertise.com



Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane



Rencontres musicales en Artois

Concert Jeunes Talents, Claire Régent et Thomas Yvard

Dimanche 5 novembre 2017 à 16 h.
Gosnay

Le programme

Un tremplin des jeunes talents en hommage au festival « Clavecin en Artois »

À l'automne 1987, Huguette Dreyfus inaugurait le festival « Clavecin en Artois » en jouant Rameau dans l'église de Beuvry. Trente ans plus tard, les Rencontres musicales en Artois rendent hommage à ce festival dont elles sont les héritières en lui dédiant leur tremplin des jeunes talents.

Ancien élève d'Huguette Dreyfus, le claveciniste Thomas Yvard, membre de l'ensemble Oxymore, assurera la basse continue d'un concert à la manière de ces « tombeaux » que les musiciens de l'époque baroque composaient pour honorer un collègue, un maître ou un ami. En première partie, il soutiendra Damien Czaja, violoniste à l'école de musique de Bruay, Agnès Lourme, diplômée de l'école de musique de Béthune, élève au conservatoire de Douai, ainsi que la flûtiste Éponine Melin, dix ans, de Douai, et le bassoniste Esteban Wiar, onze ans, de Cambrai.

En deuxième partie, Thomas Yvard accompagnera la soprano Claire Régent, diplômée du conservatoire à rayonnement régional de Douai, qui poursuit sa formation à la Haute école de musique de Lausanne. Tous deux nous proposeront un petit voyage dans l'Italie du XVII^e siècle, sur les pas de deux compositeurs dont ils nous interpréteront une cantate.

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Considéré comme le fondateur de l'école napolitaine d'opéra, c'était le père de Domenico, l'auteur des fameuses sonates pour clavecin. La musique d'Alessandro Scarlatti forme un lien important entre la tentative de « musique nouvelle » du XVII^e siècle et l'école classique du XVIII^e siècle qui culmina avec Mozart. Ses premiers opéras, contenant les airs célèbres *O cessate di piagarmi* et *Toglietemi la vita ancor*, utilisent encore les cadences anciennes dans leurs récitatifs et une très grande variété de formes très construites dans leurs charmantes petites arias.

Mitridate Eupatore, considérée comme son œuvre maîtresse, composée à Venise en 1707, contient une musique très en avance par rapport à ce que Scarlatti avait écrit pour Naples, à la fois techniquement et intellectuellement. Les derniers opéras napolitains sont plus

ostentatoires et efficaces que d'une profonde émotion. Son dernier groupe d'opéras, composés pour Rome, montre un sens poétique plus profond, un fort sens dramatique, particulièrement dans les récitatifs accompagnés, une technique qu'il fut le premier à utiliser. En plus des opéras, oratorios et sérénades, Scarlatti écrivit près de cinq cents cantates de chambre pour voix soliste. Elles représentent la musique de chambre la plus intellectuelle de cette période.

Sa musique religieuse est de moindre importance, à l'exception de la grande *Messe de Sainte Cécile* (1721), l'une des premières tentatives dans le style qui atteint des sommets avec les grandes messes de Bach et Beethoven.

Sa musique pour clavier comporte un recueil de sept toccatas pour clavecin. On connaît aussi une longue *Toccata nel primo tono* qui se termine par vingt-neuf variations sur *La Follia*.

Barbara Strozzi (1619-1677)

Chanteuse et compositrice née à Venise, Barbara Strozzi est la fille adoptive (et probablement la fille illégitime) du poète Giulio Strozzi, un auteur de livrets d'opéra qui encourage sa carrière musicale. Sa mère est la servante de la demeure où elle naît en 1619, Isabella Garzoni. Son père, très influent dans les cercles littéraires et musicaux, prodigua une éducation littéraire et musicale à sa fille.

Barbara étudie la composition auprès de Francesco Cavalli, et à partir de 1634 on la trouve associée comme chanteuse et compositrice à l'Accademia degli Incogniti fondée par Giovanni Francesco Loredano. Le poète Niccolò Fontei en parle comme d'une cantatrice virtuose et publie pour elle deux livres de chants *Bizzarrie poetiche poste in musica*. En 1644, elle publie pour la première fois un livre de madrigaux sur des textes de son père. Une seconde publication suit en 1651, un recueil de cantates, d'ariettes et de duos. Ce dernier comprend notamment la cantate composée en l'honneur du mariage de l'empereur Ferdinand III de Habsbourg et d'Éléonore de Mantoue. Barbara continua de publier après la mort de son père. Sa troisième publication, datée de 1654, inclut des cantates et des ariettes à une, deux et trois voix. Sa quatrième publication fut perdue. Son seul ouvrage de musique sacrée vint en 1655. Ses derniers livres sont publiés en 1657, 1659 et 1664.

Elle compose de nombreuses œuvres vocales pour des mécènes comme le doge de Venise Nicolò Sagredo, Ferdinand III du Saint-Empire et Éléonore de Gonzague-Mantoue, ou Sophie de Bohême, duchesse de Brunswick.

Barbara Strozzi publie jusqu'en 1664 cent-vingt-cinq œuvres sur huit opus, des madrigaux et surtout des arias et des cantates. Elle est avec Francesca Caccini l'une des rares compositrices italiennes du XVIIe siècle.

Les interprètes

Claire Régent

Native de la région dijonnaise, Claire découvre la musique au sein de sa famille. Elle commence la flûte traversière et chante dès son plus jeune âge dans de nombreuses chorales et ensembles vocaux avant

de prendre des cours de chant lyrique aux conservatoires de Reims, Lyon puis Douai.

Après des études scientifiques et plusieurs années d'activité professionnelle, elle décide de se consacrer pleinement au chant lyrique. Elle obtient son DEM au conservatoire de Douai dans la classe de Mathilde Cardon en 2016 et intègre en 2017 la Haute école de musique de Lausanne dans la classe de Hiroko Kawamichi afin d'y parfaire sa technique et approfondir sa connaissance du répertoire.



Thomas Yvrard

Thomas Yvrard a étudié le clavecin avec Aline Zylberajch à Strasbourg et Françoise Marmin à Angers avant d'intégrer la classe de Françoise Lengellé au CNSMD de Lyon. Il obtient en 2008 un diplôme national d'études supérieures de musique, mention Très Bien à l'unanimité. Boursier de la fondation Royaumont en 2003 avec Laurent Stewart, de l'Académie de Villecroze en 2006 auprès d'Huguette Dreyfus, de la Piccola accademia de Montisi en 2007 avec Menno van Delft, il a également effectué des semestres d'études au conservatoire d'Amsterdam et à la Schola Cantorum de Bâle pour se perfectionner dans la pratique du clavicorde et celle de l'improvisation...

Parallèlement à ses études, il est membre de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne en 2005 et, en septembre 2007, participe à la XIVe académie baroque d'Ambronay, (*Le Carnaval et la Folie*, d'André Cardinal Destouches sous la direction d'Hervé Niquet). Il se produit régulièrement en concert, tant en solo au clavecin et au clavicorde, qu'en musique de chambre, notamment au sein de l'ensemble L'Oxymore qu'il co-dirige avec le flûtiste Nicolas Flodrops.

Titulaire du Diplôme d'État de musique ancienne, Thomas Yvrard enseigne la basse continue au C.R.R. de Douai et l'improvisation au C.R.R. de Boulogne-Billancourt.

